

Méditation du dimanche 21 novembre 2021

Chères amies, chers amis, les cultes sont de nouveau célébrés chaque dimanche, avec les mesures de prudence en vigueur. Certains d'entre vous ne pouvant pas rejoindre la communauté paroissiale, nous espérons garder avec vous le lien de la prière et de la parole par ces méditations hebdomadaires. Merci à celles et ceux qui prolongent ce lien en imprimant et offrant ces méditations aux personnes qui n'ont pas la possibilité de recevoir directement ce mailing.

L'équipe des ministres du Val-de-Ruz

Texte biblique :

« Tout ce que vous voudrez que les humains fassent pour vous, faites-le vous-même pour eux : ceci est la Loi et les Prophètes. » (Matthieu 7,12)

Méditation :

Est-il possible de résumer en une phrase la Loi et les Prophètes ? C'est un défi, relevé par Matthieu l'évangéliste, qui place ceci dans la bouche de Jésus : « tout ce que vous voudrez que les humains fassent pour vous, faites-le vous-même pour eux : ceci est la Loi et les Prophètes. » (Matthieu 7,12)

Il ne s'agit que de faire... faire pour autrui ce qu'on voudrait qu'autrui fasse pour nous. Il ne s'agit de rien d'autre. C'est un Commandement, mais aucune promesse ne vient garantir une rétribution à ceux qui lui obéissent. Tout comme aucune promesse ne vient garantir au semeur de la parabole qu'il obtiendra pour chaque grain semé une surabondante récolte ; il est d'ailleurs seulement écrit que « le semeur sortit pour semer » : il sort, il sème, et disparaît. L'obéissance au commandement se suffit à elle-même ; elle exclut toute idée de rétribution : c'est un geste sans illusions, et en particulier sans l'illusion qu'on vous le rendra. Qui n'a aucune illusion ne peut être déçu, et c'est ainsi que la pure obéissance au commandement, le pur don, l'acte totalement gratuit constitue pour qui l'accomplit le socle inébranlable et indestructible de son existence : le roc sur lequel sa maison est construite.

Et la tempête arriva (Matthieu 7,24-27). Le prophète Jonas nous propose le récit d'une tempête maritime d'une violence inimaginable, au cours de laquelle, pour augmenter leurs chances de survie, les marins passent par-dessus bord d'abord toute la cargaison, puis tous les autres objets présents à bord, en somme, tout ce qui pouvait avoir une valeur d'échange. La tempête, météorologique ou existentielle, exige et anéantit tout ce qui possède une valeur d'échange. Et il ne reste, après la tempête, que le socle sur lequel on avait construit. Le sable ou le roc ? Les Hébreux, qui avaient vécu dans le désert, savaient bien que la dune ne résiste pas à la puissance du vent, mais que le rocher demeure toujours là où il est. Une maison résiste, et l'autre s'écroule. Le bâtisseur de la maison fondée sur le roc est celui qui a vécu et construit sa vie, ses

relations selon le Commandement de donner tout en échange de rien, sans contrepartie ni assurance... Folie ?

De qui vit et agit ainsi nous pouvons dire qu'il croit en Dieu qui donne la vie, toute la vie, et qui donne aussi le Commandement de vivre. Qu'il croit en Jésus Christ qui a donné toute sa vie, et nous savons pour quelle ignoble rétribution : la croix. De qui vit et agit ainsi dans les relations qu'il entretient avec ses semblables, nous pouvons dire qu'il aime. Est-ce ainsi que nous vivons ? Il appartiendra à chacun de répondre pour lui-même. Rencontre-t-on parfois une personne qui vive ainsi, en obéissant au Commandement ?

Je formule un vœu : puisse chacun une fois au moins dans sa vie rencontrer une personne qui aime. Je nous laisse avec ce vœu, et prie pour son exaucement.

Prière :

Je vous invite à la prière avec les mots de François d'Assise dans sa plus ancienne version connue.

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.
Là où il y a de la haine, que je mette l'amour.
Là où il y a l'offense, que je mette le pardon.
Là où il y a la discorde, que je mette l'union.
Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité.
Là où il y a le doute, que je mette la foi.
Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où il y a les ténèbres, que je mette votre lumière.
Là où il y a la tristesse, que je mette la joie.
Ô Maître, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer,
car c'est en donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on trouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.
Amen

Pasteur Isabelle Hervé